

ANALYSE D'OUVRAGE

Coastal Fishes of Oman, par John E. Randall (avec des photographies additionnelles de John P. Hoover), University of Hawai'i Press, Honolulu, 439 p., 1153 fig.

Le Sultanat d'Oman possède une fort ancienne et riche relation avec la mer, généralement trop peu connue en Occident. Sa longue façade maritime couronne l'Orient de la péninsule arabe, depuis le très stratégique détroit d'Ormuz, au débouché du Golfe Arabo-Persique, jusqu'à la frontière yéménite, au nord de l'île de Socotra. L'ouvrage de John E. Randall consacré aux poissons côtiers de l'Oman confirme toute l'importance du patrimoine ichthyologique de cet état dont les eaux sont largement ouvertes à de très diverses influences conjuguées (Indo-Pacifique, Océan Indien, Golfe d'Aden, etc.) et qui recèlent également des formes endémiques.

Une fois n'est pas coutume: la préface de ce superbe ouvrage mérite attention. Sous le conventionnel exercice de rhétorique s'affiche une nette volonté politique de préservation des faunes marines du Sultanat. Pour qui connaît le sérieux et très concret suivi des décisions prises par le chef d'Etat de Masacte, cette préface donne l'assurance d'une prise en main raisonnée et planifiée des stratégies de pêche dans l'espace économique omanais et celle du développement de réserves naturelles bien protégées.

Neuf cent trente espèces, dont une centaine jusqu'à ce jour non signalées dans les eaux du Sultanat, sont présentées dans ce livre de 439 pages (format A4) avec tout le sérieux et l'incontestable autorité scientifique d'un auteur dont les travaux sur les poissons du Pacifique et de l'Indo-Pacifique font partie des "incontournables fondamentaux".

Le parti pris d'illustration par des photographies effectuées en milieu naturel est louable (plus de 1000 clichés en couleur). Il fournit, grâce à de nombreuses vues prises en Oman par J.P. Hoover et des clichés empruntés à la riche photothèque personnelle de J.E. Randall, un splendide corpus de photographies sous-marines. Quelques figurations d'allure un peu spectrale restent de grand intérêt en raison de la rareté des vues des poissons concernés (telle la photographie d'un *Epinephelus lanceolatus* de près de 2 m). Cependant, dans le cas d'illustrations montrant de remarquables aptitudes au camouflage chromatique de certaines espèces, une vue complémentaire de celles-ci, sur un fond "neutre", serait alors appréciée.

Ce livre est assurément appelé à faire référence pour cette vaste zone du globe; il apparaît indispensable aux chercheurs comme aux simples amateurs des faunes marines de l'Océan Indien. Tout juste pourrait-on suggérer à l'auteur, à l'occasion d'une future réédition, d'ajouter à cet ouvrage des informations complémentaires sur les principaux taxons: biotopes, distributions, passages des pélagiques d'intérêt économique majeur, etc. Enfin, un appendice où figureraient les noms vernaculaires des poissons les plus communs pour le Ras Musandam (détroit d'Ormuz), pour Sour et Ras al Hadd (corne orientale de la péninsule) et pour la région de Salalah (Dhofar) serait également fort utile.

Jean DESSE